

Rencontre PCF - France Insoumise sur les législatives

23 février 2017

Compte-rendu par les membres de la délégation du PCF

Délégation du PCF : Pascal Savoldelli (membre du CEN, responsable aux élections), Lydie Benoist (membre du CEN, responsable adjointe aux élections), Yann Le Pollotec (membre du CEN) Julien Zoughebi (directeur de cabinet de Pierre Laurent).

Délégation FI : Manuel Bompard (directeur de campagne de Jean-Luc Mélenchon), Martine Billard (responsable de l'espace politique FI), Rafik Quenouch (animateur de l'espace politique FI « Ensemble ! Insoumis »), Mathilde Panot (coordinatrice des groupes d'appui FI),

FI est venue avec un mandat « impératif » qu'ils ont exprimé :

FI ne souhaite pas évoquer à ce jour les conditions d'une majorité parlementaire si Jean-Luc Mélenchon était au second tour, ou l'arc d'un groupe commun élargi à d'autres forces si malheureusement la droite gagnait l'élection présidentielle.

FI prend acte que le PCF n'est pas signataire de leur charte, qu'ils enverront un représentant le 28 février au débat sur la finance, à la Bellevilloise à Paris où sont attendues toutes les forces de gauche et écologistes.

FI s'inquiète des nombreux duels entre leurs candidats et ceux du Parti dans de très nombreuses circonscriptions et **ils** souhaitent un « code de bonne conduite » : pas d'utilisation par nos candidat-es- ni du logo Front de gauche, ni de l'image du candidat à l'élection Présidentielle.

La délégation du PCF a rappelé que le Front de Gauche n'était pas la propriété de FI, ni d'aucun parti. Pour notre part, nous pensons que le Front de Gauche n'est pas dissous politiquement et populairement. Nous ne comprenons pas leur demande puisque France Insoumise n'est pas membre du Front de Gauche.

Concernant l'image du candidat, nous leur avons demandé d'explicitier. En effet, Jean Luc Mélenchon est notre candidat.

Nous avons donc appelé à faire preuve de bonne intelligence et notre délégation a répondu positivement sur l'idée de construire *sur le terrain* « un code de bonne conduite " en rappelant *qu'il* était mieux de nous concentrer sur notre ennemi commun qu'est la droite et l'extrême droite, et sur l'abstention qui reste forte à gauche.

La délégation-de FI a également précisé son mandat :

Suite à nos demandes faites à la dernière réunion : FI serait d'accord pour ne présenter aucun candidat face à des député-e-s sortants communistes à l'exception de Patrice Carvalho pour cause de désaccord politique. Ils pourraient donc se retirer devant André Chassaigne (Puy de Dôme) ; Pierre Dharréville (Bouche du Rhône), Nicolas Sansu (Cher) ; Fabien Roussel (Nord); Alain Bruneel (Nord), Marie George Buffet (Seine Saint Denis), ainsi que face à certain(e)s de nos candidat-e-s, dans les circonscriptions suivantes : Michelle Picard (Rhone) ; Sebastien Jumel (Seine Maritime), Jean Paul Lecoq (Seine Maritime), Elsa Faucillon (Haut de Seine), Yasmine Boudjenah (Haut de Seine) , Stephane Peu (Seine Saint Denis)

MAIS, la délégation-de FI pose plusieurs conditions :

- les élus des dites circonscriptions doivent parrainer Jean Luc Melenchon
- demande le principe du 1 pour 1 (si FI retire 1 candidat – le PCF retire 1 candidat sur une autre circonscription gagnable).
- le retrait de nos candidats à Montreuil, Gaylor Le Chequer (1^{er} adjoint- FDG) en faveur d'Alexis Corbière et, à Ivry Pascal Savoldelli (VP 94- responsable national aux élections) en faveur de Mathilde Panot.

La délégation du PCF a marqué à la fois positivement le premier bougé de FI et manifesté son incompréhension à leurs demandes. Nous leur avons proposé de ne pas examiner les circonscriptions avec cette méthode mais de nous préciser les circonscriptions où ils pensaient que les candidats du mouvement politique FI pouvaient gagner.

Ces derniers nous ont dit qu'ils avaient une liste de circonscriptions où ils pensaient gagner. Nous leur avons demandé leur liste pour pouvoir y travailler. Ils ont catégoriquement refusé, n'étant pas mandatés pour cela.

Concernant les 3 circonscriptions Compiègne Nord- Ivry- Montreuil, la délégation du PCF a été ferme, cela n'étant pas négociable. La circonscription de Patrice Carvalho étant menacée directement par le FN . Dans les deux circonscriptions citées ci-dessus, la capacité rassembleuse du PCF, avec un soutien citoyen, est incontestable. La présence de candidatures concurrentes de nos organisations politiques risque de contribuer à la réélection des députés sortants (PS) qui dans les deux cas ont été des soutiens sans faille de Hollande et Valls. Les candidats que nous présentions étant les mieux placés pour gagner. Nous leur avons demandé de nous faire la démonstration inverse, ce qu'ils n'ont pu faire.

La délégation du PCF a rappelé qu'il y avait un conseil national le 3 mars et que nous souhaitions sortir de l'impasse dans laquelle la délégation FI nous emmenait.

La délégation FI doit nous mettre par écrit leurs propositions et avoir un nouveau mandat pour négocier.

Une nouvelle réunion pourrait se tenir d'ici le 3 mars, si nous recevons entre temps les réponses à nos demandes et la reconsidération des exigences de FI.